

PHIS DE L'ABONNEMENTS  
Edition Quotidienne  
POUR LA FRANCE...  
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro  
Cinq Sous

PHIS DE L'ABONNEMENTS  
Edition Hebdomadaire  
POUR LA FRANCE...  
POUR L'ETRANGER...

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 MAI 1912 85ème Année

## COURRIER DE PARIS.

Qui sait si la catastrophe du "Titanic" n'apparaîtra pas, plus tard, comme un raccourci tragique de toute la vie contemporaine ? Quel prodigieux résumé, en effet, de nos luttes, de nos angoisses et de nos passions dans le décor le plus moderne et à l'heure où nul ne triche ! "Le jour de la mort est le maître jour, dit Montaigne. C'est ce jour-là que je saurai si j'ai été sincère si les paroles que j'ai prononcées sont venues du cœur." Ainsi les passagers du "Titanic", stoïques ou affolés, héros ou coupables, nous ont donné sur l'homme et sur la société d'aujourd'hui des indications d'une vérité absolue. Où nous sommes, malgré la dissipation de notre vie, des conceptions de l'honneur et du devoir, c'est un choc entre un transatlantique et un iceberg qui va nous l'apprendre, mieux que tous les livres de morale et de philosophie.

Un observateur, un poète, quelque profonde que soit leur vision, ne nous donneront jamais un tableau aussi vrai et aussi poignant de notre époque, dans une crise aussi pathétique. Ce qui est complet et étend jusqu'à un symbolisme cet enseignement, c'est l'étonnante confusion des religions et des races que l'on rencontre dans cet événement inouï. Presbytériens, catholiques, juifs, Anglo-Saxons, Français, Allemands, Italiens, Russes, tous les types humains y étaient représentés. De même, toutes les conditions sociales : riches et pauvres ; milliardaires, ouvriers et artistes ; la puissance et la servitude.

Impossible d'imaginer des circonstances plus favorables à l'épouvante et au désordre. Un optimiste se fût chargé de prévoir le résultat de cette mêlée, d'un pareil instant qu'il eût décrit des scènes atroces. Et c'est, au contraire, à cinq ou six exceptions près, dans une discipline magnifique que des centaines d'hommes ont reconnu la nécessité de mourir avec ordre, tant l'exemple de quelques individus supérieurs est puissant sur une foule !

Chacun à son poste et dans son coin, ils ont créé autour d'eux l'état héroïque : un Philippi, qui achève de transmettre le corps dans l'eau, les appels de détresse, un Astor, qui accepte en souriant que sa jeune femme continue sa vie, tandis qu'il va périr devant elle ; ailleurs de vieux époux qui, parmi leurs habitudes communes, avaient compté la mort.

Quelles influences morales ont été particulièrement sensibles dans cette tragédie ? On peut, semble-t-il, en apercevoir deux. La première, c'est la tradition de la chevalerie française et chrétienne qui a institué au moyen âge le respect de la femme, et défini, de ce fait, la civilisation. Par la suite, cette civilisation aura beau se compliquer et s'agrandir à l'infini, prendre tous les aspects, se répandre dans le monde entier, elle gardera ce trait initial. Il n'y aura de milieu civilisé que là où la femme, vouée par la nature à la soumission, sera devenue souveraine dans le domaine du sentiment. Il y aura barbarie quand on la laissera ou déchirer ou envahir les autres domaines.

La formule de la chevalerie française s'est imposée à toutes les races ; elle s'est mêlée à leur morale, elle est devenue une de leurs grandes règles. C'est l'honneur de la nation américaine de l'avoir admise jusque dans ses extrêmes conséquences, et de l'avoir pratiquée avec cette rigueur inoubliable par quoi elle a transformé la catastrophe du "Titanic" en un épisode glorieux de son histoire.

La seconde influence qui y trouva sa place est celle d'une espèce de stoïcisme à forme moderne que l'on commence à constater dans certains caractères contemporains, chez l'élite et chez les artistes, dans le peuple même quoique plus rarement, bien entendu. La doctrine stoïcienne, plus ou moins consciemment appliquée, n'a jamais disparu tout à fait : elle ne disparaîtra entièrement qu'avec la vertu, la noblesse et le courage. Dans "l'Histoire de la littérature an-

passer ses loisirs à évoquer les esprits de l'autre monde ! Alors le confrère de répondre d'un air bonhomme : — Il se fait rendre ses visites.

### Une interview de M. J. P. Morgan.

Un rédacteur du "Temps" a interviewé M. Pierpont-Morgan à Aix, pendant l'inauguration d'un hôpital aux frais duquel avait contribué libéralement le milliardaire.

Le reporter, bravant l'œil bleu d'acier de M. Morgan, l'a interrogé sur la perte du "Titanic" (qui appartenait au consortium des lignes de navigation américo-européennes à la tête duquel est justement M. Pierpont Morgan).

Et voici ce qu'a dit l'homme riche :

— J'ai reçu des nouvelles assez abondantes. Il y aura moins de survivants, je le crains, que les journaux ne le disent, non pas seulement à cause du nombre de naufrages, mais parce que beaucoup de femmes n'ont pas voulu quitter leurs maris, parce qu'auSSI on n'a pas cru à l'imminence du danger. Le capitaine, un des meilleurs que nous ayons, a cru pouvoir tenir six heures : en moins de deux heures, le "Titanic" a été englouti ; la déchirure faite par l'iceberg a été augmentée par la marche du navire, qui continuait en pleine éventration ; la nuit était pleine d'étoiles, très belle ; la télégraphie sans fil a fonctionné, transmettant des appels de secours, sans grand espoir apparent, jusqu'à l'immersion totale, à laquelle capitaine et passagers n'ont dû croire qu'à la dernière minute. C'est une catastrophe épouvantable. Les pauvres gens !

— Cinquante millions de perdus ?

— Oh ! quelqu'un payera... Il n'y a pas de pertes d'argent dans l'ex-tence... Mais les vies fauchées, cette mort... J'ai donné ordre qu'on me tienne au courant de l'heure en heure... ici, à Aix... et demain à Venise... Je vais inaugurer le Campanile... — La aussi, vous avez fait preuve de générosité.

— Oh ! l'argent destiné à des réparations d'œuvres d'art aussi belles et aussi uniques n'est pas un don... On répare !... Le Campanile se tiendra debout encore très longtemps ; il le fallait !

— Quelle a été votre impression quand vous avez appris que le chef de saint Martin avait été volé ?

— J'ai ri et j'ai rendu tout de suite. Je devais bien cela à la France.

— C'était un beau geste !

— Il réparait l'autre... celui du vol que j'ignorais. Réparer, vous dit-je... Il faut réparer dans la vie rééquilibrer... — Vous n'avez pas de nouvelles de la "Joconde" ? On ne vous l'a pas proposée ?

— Non, jamais. Et je le regrette. Je l'aurais achetée tout de suite et j'aurais rendue aussi à la France... J'aime votre pays.

— Quelle est votre joie la plus grande dans la vie ?

— Le travail et mes vingt-six enfants et petits-enfants.

### La girafe dinosaure.

Les savants sont arrivés peu à peu à faire revivre la faune éfrayante des temps préhistoriques. Cette collection de dinosaures vient de s'enrichir du squelette de la girafe antédiluviennne, dont on ne possédait que des ossements incomplets.

On sait qu'on désigne sous le nom général de dinosaures les reptiles fossiles de l'époque mésozoïque. Ces animaux, classés en trois grandes catégories qui se subdivisent elles-mêmes en plusieurs familles, semblent avoir joué, durant l'époque secondaire, le rôle des grands mammifères carnivores et herbivores actuels.

Toutefois, ils n'étaient pas tous de grande taille, comme on le croit généralement. Leurs proportions étaient aussi variées que leurs mœurs et si l'"Altanosaurus" avait vingt-quatre mètres de long, le "Nanosaurus" n'était pas plus gros qu'un chat.

Dans plusieurs de ces monstres antédiluviens, on a facilement retrouvé les ancêtres d'animaux vi-

vants. L'un, armé de trois cornes, était vraisemblablement le père du rhinocéros. Un autre, dont le kangourou rappelle les formes faisait des bonds de trente mètres en s'aidant des pattes postérieures et de la queue. Beaucoup de dinosaures, du reste, devaient s'appuyer sur leur appendice caudal pour se dresser sur les pattes de derrière.

### LES VICTIMES DU "TITANIC."

Halifax, N. Ecosse, 6 mai—Le vapeur "Mina", affecté aux réparations du câble transatlantique, qui a remplacé le "Mackay-Bennet" dans la recherche des cadavres du "Titanic", est rentré ce matin à Halifax en ramenant quinze corps.

Les recherches de ce navire ont été considérablement entravées par le mauvais temps.

Il a croisé pendant une dizaine de jours dans les parages du naufrage, dans un rayon de 45 milles se tenant en communication par le télégraphe sans fil avec tous les navires qui passaient pour leur demander s'ils avaient rencontré des corps.

On présume que les cadavres ramenus ce matin à Halifax seront les derniers qui pourront être recueillis.

Parmi les corps identifiés se trouvait celui de M. Charles M. Hays, président de la compagnie de chemin de fer du Grand Trunk.

### Emigration Irlandaise.

Dublin, 5 mai—Les nouvelles statistiques montrent que 30,573 Irlandais ont émigré l'année dernière. Sur ce nombre 22,010, soit 72 pour cent se sont rendus aux Etats-Unis.

Le nombre des émigrants chaque année atteint 190,322 ou 30,910.

Depuis 1851, 4,218,016 Irlandais ont quitté leur pays.

Ce nombre représente à peu près le chiffre de la population actuelle de l'Irlande.

### Echos de Grève.

Chicago, 6 mai—Alexandre Hickey, âgé de 28 ans, actuellement en grève avec ses camarades les pressiers de journaux, a été malmené avec plusieurs autres grévistes, ce matin, par une foule assez nombreuse.

La police dut intervenir, la foule voulant lyncher Hickey et ses acolytes ; les agents furent obligés pour le protéger d'appeler un taxi-auto et de le faire monter dedans pour le protéger.

Joseph Murray, qui discutait dans la rue avec deux autres personnes sur la grève actuelle, a été frappé d'un coup de couteau. Il a été transporté à l'hôpital. Un peu après on arrêtait les deux coupables.

### AMERICOAINS SAUVÉS.

Washington, 6 mai—Le département d'Etat a reçu lundi une dépêche de M. Claude E. Guyant, agent consulaire qui est à bord du "Buford", annonçant que les citoyens américains sont en sûreté à Mazatlan.

### A la mémoire du major Butt.

Washington, 6 mai—La vie du major Archibald W. Butt, qui était officier attaché au service du Président Taft, et qui est mort en héros dans l'accident du "Titanic", vient d'être commémorée par le Président, par le Secrétaire de la guerre et par un Sénateur de son Etat natal, M. Hoke Smith, de Georgie.

Les Loges maçonniques ont donné ici, hier dimanche, une imposante cérémonie en l'honneur du major Butt.

### Anniversaire d'un ancien club.

New York, 6 mai—Le "Montauk Club" de Brooklyn a donné samedi soir son 22ème dîner d'anniversaire. Le plus ancien membre est le sénateur Chauncey M. Depew, qui est âgé de 78 ans. Plus de 200 membres étaient présents au banquet. Parmi les convives on remarquait MM. William Barnes, Jr., Timothy L. Woodruff et d'autres personnes marquantes de l'Etat.

### Déraillement d'un train spécial transportant des vétérans à Macon.

Meridian, Miss., 6 mai—Un train spécial de la compagnie Queen and Crescent, qui était parti de bonne heure lundi matin de la Nlle-Orléans et sur lequel avaient pris passage de nombreux Vétérans Confédérés se rendant à Macon, Georgie, où se tient la réunion annuelle de leur association, a déraillé à trois milles au sud d'Eastbatchie, Miss.

Six voyageurs et quatre employés ont été tués sur le coup. Il y a une quarantaine de blessés. Le train marchait à une vitesse de trente milles à l'heure lorsque la locomotive a quitté les rails entraînant à sa suite cinq wagons qui s'effondrèrent dans un talus près de la voie.

Au nombre des voyageurs se trouvaient plusieurs Vétérans du Texas qui étaient arrivés dans la soirée de dimanche à la Nouvelle-Orléans et étaient repartis avec leurs camarades de cette ville par le premier train du matin. Le général van Zandt, ancien gouverneur du Minnesota et commandant-en-chef des Vétérans du trans-Mississippi, qui devait représenter cette organisation à la réunion de Macon, se trouvait aussi dans le train déraillé. Les rapports parvenus du lieu de l'accident n'indiquent pas qu'il soit au nombre des blessés.

Un train de secours emportant plusieurs docteurs et infirmières est immédiatement parti de Meridian et ramènera les morts et les blessés dans cette ville.

Hattiesburg, Miss., 6 mai—La cause du déraillement survenu ce matin près de cette localité n'a pas encore été établie. On l'attribue cependant à un affaissement de la voie, minée par des pluies de ces jours derniers.

La plupart des Vétérans tués ou blessés étaient originaires du Texas.

### Arrivée des Vétérans à Macon.

Macon, Ge., 6 mai—Des vétérans de la Confédération, des fils et petits-fils de vétérans et les dames qui les accompagnent, représentant au moins 10,000 personnes sont déjà ici pour la réunion annuelle des Vétérans Confédérés Unis et des organisations affiliées qui va commencer mardi.

Huit trains spéciaux sont arrivés lundi matin, quelques uns des Etats de l'extrême ouest, et les agences locales des chemins de fer annoncent que 150 autres sont en route. Des délégations viennent du Kansas et du Missouri, du Colorado et de la Californie.

La plus forte délégation viendra du Texas, surtout de San Antonio, qui désire être désignée comme le siège de la réunion de 1913.

Cet honneur lui sera disputé par Chattanooga et Jacksonville. San Antonio voudrait célébrer pendant la réunion de l'année prochaine, le demi-centenaire de la bataille de San Jacinto.

L'Association Commémorative des Confédérés du Sud, une organisation de femmes, qui se propose d'ériger des monuments au Sud, s'est réunie lundi après-midi.

Les Fils de Vétérans s'assembleront dans la soirée à l'Auditorium du Camp Gordon où des orateurs de marque se feront entendre.

Dix mille tentes prêtées par le gouvernement ont été dressées au Camp Gordon et seront occupées par quinze mille

### Bijou volé.

New York, 6 mai—Des détectives de cette ville sont à la recherche aujourd'hui d'un médaillon contenant 334 perles parfaites et uniformes valant \$75,000. Une récompense de \$5,000 est offerte à celui qui le rapportera. D'après un fonctionnaire de la police le médaillon fut volé à San Francisco en février et on a quelque raison de croire que l'on compte disposer des perles à New York.

### Mme Grace est mise en accusation.

Atlanta, Ge., 6 mai—Le grand jury de cette ville a rapporté aujourd'hui une mise en accusation contre Mme Daisy Opie Grace, sous prévention d'avoir tiré un coup de revolver et grièvement blessé son mari le 13 mars dernier.

Les avocats de Mme Grace feront une démarche auprès du tribunal pour obtenir la mise en liberté de leur cliente sous caution.

### Pour la cause féministe.

Chicago, 6 mai—Dans un discours prononcé hier soir à la Société d'Anthropologie par M. Charles Frederick Adams, de New York, ce dernier a attaqué les politiciens en déclarant que la démocratie ne resterait qu'un mot jusqu'au jour où les femmes obtiendraient le droit de vote. Il a dit en outre : "Nous avons besoin de nos sœurs et nous demandons pleine considération pour leurs droits politiques."

"Les femmes demandent d'avoir le droit de se mêler à toutes les questions politiques, a ajouté l'orateur, et le bulletin de vote doit leur être accordé au même titre qu'aux hommes."

### Un demi-jour de repos pour les ouvrières.

Chicago, 6 mai—Un club de femmes de Chicago a tenu un meeting formulant des plans pour l'obtention d'une demi-journée de repos dans la semaine, pendant la saison d'été. Plusieurs orateurs prirent la parole.

La "Consumers' League", la "Woman's Trade Union League", le "Woman's City Club", le "Evanston Woman's Club" et la "Social Service League" ont promis de prendre une part active pour soutenir cette demande.

### Les délégués démocrates de l'Etat de Washington.

Walla Walla, Wash., 6 mai—Les démocrates de cet Etat ont tenu aujourd'hui leur convention pour choisir les délégués à la Convention Nationale de Baltimore.

On croit que M. Champ Clark aura une assez forte majorité.

## DEPECHEES Télégraphiques

**Nouveau poste.**  
Bruxelles, 6 mai—M. P. May, conseiller de la légation Belge à Londres, a été nommé ministre Belge aux Etats-Unis où succédera à E. Havenille.

**Arrivée du transport "Buford" au Mexique.**  
Mazatlan, Sinoloa, Mexique, 6 mai—Le transport "Buford" est arrivé à Mazatlan, lundi matin à 7 heures, venant de San Diego, Cal.

**Amérique Centrale.**  
La Libertad, San Salvador, 6 mai—Francisco Rodolfo Jimenez, un avocat marquant de cette ville, a été assassiné hier soir par un étranger, du nom de Simon Calvo, dans une des principales rues de la ville.

**O. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapreaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.  
Le magasin qui sert de modèle est jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. On se rend chez O. Mercier et Fils, 402 rue de la rue de Canal, San Antonio.

### LES VÉTÉRANS EN OUTRE DES TROUPES DES GARDES NATIONALES DE L'ALABAMA ET DE LA GEORGIE ET DE PLUSIEURS "BOY-SCOUTS."

Les Vétérans sont déjà à l'œuvre dans l'intérêt du commandant en chef C. Irwin Walker, de Charleston, dont ils veulent obtenir la réélection, et du général Bennett H. Young, de Louisville, Ky, commandant de l'Armée du Tennessee.

La nomination du général Van Zandt du Texas, commandant le département du trans-mississippi est aussi assurée.

### Mme Grace est mise en accusation.

Atlanta, Ge., 6 mai—Le grand jury de cette ville a rapporté aujourd'hui une mise en accusation contre Mme Daisy Opie Grace, sous prévention d'avoir tiré un coup de revolver et grièvement blessé son mari le 13 mars dernier.

Les avocats de Mme Grace feront une démarche auprès du tribunal pour obtenir la mise en liberté de leur cliente sous caution.

### Pour la cause féministe.

Chicago, 6 mai—Dans un discours prononcé hier soir à la Société d'Anthropologie par M. Charles Frederick Adams, de New York, ce dernier a attaqué les politiciens en déclarant que la démocratie ne resterait qu'un mot jusqu'au jour où les femmes obtiendraient le droit de vote. Il a dit en outre : "Nous avons besoin de nos sœurs et nous demandons pleine considération pour leurs droits politiques."

"Les femmes demandent d'avoir le droit de se mêler à toutes les questions politiques, a ajouté l'orateur, et le bulletin de vote doit leur être accordé au même titre qu'aux hommes."

### Un demi-jour de repos pour les ouvrières.

Chicago, 6 mai—Un club de femmes de Chicago a tenu un meeting formulant des plans pour l'obtention d'une demi-journée de repos dans la semaine, pendant la saison d'été. Plusieurs orateurs prirent la parole.

La "Consumers' League", la "Woman's Trade Union League", le "Woman's City Club", le "Evanston Woman's Club" et la "Social Service League" ont promis de prendre une part active pour soutenir cette demande.

### Les délégués démocrates de l'Etat de Washington.

Walla Walla, Wash., 6 mai—Les démocrates de cet Etat ont tenu aujourd'hui leur convention pour choisir les délégués à la Convention Nationale de Baltimore.

On croit que M. Champ Clark aura une assez forte majorité.

**Le Roi des Sirons de Table**  
Dans Toutes les Bonnes Epiceries  
1346-1348 - 2ème étage